

Les enseignements ésotériques de Konstantin Rudnev et les raisons de la controverse

Márk Nemes

*HAA-RIATM (Académie hongroise des arts, Institut de recherche en théorie et méthodologie de
l'art) et CESNUR (Centre d'études sur les nouvelles religions)*

nemesmark1995@gmail.com

RÉSUMÉ : Cette étude examine le cadre spirituel des enseignements de « Ashram Shambhala » afin de fournir un aperçu concis des dimensions mythiques et narratives des idées de Konstantin Rudnev. Enraciné dans les expériences antérieures de Rudnev en ésotérisme contemporain, dans le New Age et les pratiques chamaniques, et profondément ancré dans les philosophies orientales, le yoga et la méditation, le récit spirituel d'« Ashram Shambhala » doit en réalité être considéré comme un système complexe de bricolage religieux, orienté vers le perfectionnement de soi et l'élévation de la conscience. L'incarcération actuelle de Konstantin Rudnev est en partie due à une compréhension insuffisante de cette trame singulière de concepts métaphysiques et de pratiques corporelles. Cette étude vise à combler en partie ce manque de connaissances académiques en exposant les principaux éléments narratifs, les rapprochements pertinents avec d'autres traditions religieuses et spirituelles, ainsi que les arguments spirituels et métaphysiques dont une mauvaise interprétation – intentionnelle ou non – peut conduire à des représentations erronées.

MOTS-CLÉS : Konstantin Rudnev ; Ashram Shambhala ; Nouveaux mouvements religieux ; Ésotérisme en Russie ; Mouvements antisectes.

Introduction

Le système spirituel de Konstantin Rudnev ne peut être correctement compris qu'à la lumière de son éducation et de son exposition préalable à une pluralité de traditions religieuses et spirituelles. Inspiré par un ensemble de religions, de spiritualités et de méthodes de cultivation intérieure – telles que le hatha yoga (हठ योग), les asana (आसन), le chamanisme sibérien, diverses pratiques tantriques, des éléments « conspirituels » liés aux croyances aux OVNI et aux extraterrestres, ainsi que des pratiques « magiques » comme le « karaté astral », enseigné par Valery Averyanov (également connu sous le nom de Guru Var Avera) – Rudnev a élaboré son système métaphysique, « Sekoru Dharma ». Le mouvement qui s'est constitué autour de lui considère que toutes les religions contiennent des vérités partielles.

Cependant, seuls les êtres éclairés peuvent voir le « tableau d'ensemble » (Darshan[s], I, 127-38).

Cosmologie et cadre métaphysique

Il est difficile d'analyser toutes les composantes du récit spirituel d'« Ashram Shambhala », nom que certains élèves ont donné à la communauté et à l'école de Rudnev, bien qu'il n'ait jamais constitué d'organisation sous ce nom. Parmi les principaux points de référence figurent l'utilisation de la méthode Gyud/Guida (notamment l'hypnose), Sampo (la version rudnevienne du karaté astral), le Champ de l'Amour, Tantra et Maithuna (parfois orthographié « Maithkuna ») – présentés comme une participation aux énergies sexuelles divines (Cusack et Prior 2016) – ainsi que l'Orphisme (moyens et expressions artistiques destinés à créer une résonance spirituelle).

Rudnev a une compréhension particulière de la mort, qu'il interprète comme une transformation de la conscience. Dans le même temps, la vie est considérée comme une expérience temporaire (principalement marquée par la souffrance) destinée à permettre à l'âme d'acquérir une première compréhension de l'existence avant la réincarnation. Le but ultime est d'atteindre une forme idéale de conscience, ce « guerrier de la lumière » capable de résister aux normes sociales, de se consacrer à la cultivation au cours de plusieurs cycles d'incarnation et d'élever la conscience divine intérieure jusqu'au niveau du vide et de l'observation objective, en se débarrassant des éléments résiduels des incarnations précédentes.

La cosmologie de Rudnev décrit quatre divinités – non adorées mais symboliques – chacune associée à une conception particulière de la temporalité. Tengri-khan incarne l'éternité et réside dans les cieux supérieurs. Ulgen-khan représente le futur et la prévoyance. Umai incarne le présent permanent. Erlik-khan est la manifestation symbolique du passé et du monde souterrain. Inspirée du chamanisme sibérien, cette cosmologie présente à la fois un axe vertical et une dimension temporelle.

En miroir, la métaphysique rudnevienne de l'âme repose sur une différenciation en quatre parties, complétée par un cinquième élément qui les enveloppe. Comme l'ont noté Introvigne et Vardé, cette unité quintuple affirme que :

une personne n'est pas un être unique et unifié, mais un composé de cinq âmes, chacune responsable d'un mode de perception ou d'une force vitale distincte. *Aiy* relie la personne

à l'éternité ; *Bosy* perçoit l'avenir ; *Tes* perçoit le passé ; *Sur* voyage entre les mondes ; et *Kut* insuffle la vie au corps (Introvigne et Vardé 2026, 11).

Présentés aussi en quatre niveaux, les niveaux d'existence consciente sont également décrits dans les enseignements de Rudnev (Darshan[s] s.d. I, 101-5). Les pratiques spirituelles sont présentées comme des « clés » permettant de gravir ces niveaux, qui correspondent aux centres intellectuel, émotionnel et supérieur de la personne.

Complétant le concept quadripartite de l'âme, le Darshan 1 expose également une conception nuancée du corps, comparable à des poupées russes (*matriochkas*), qui relie intrinsèquement le corps et l'essence spirituelle qu'il contient en sept couches (Darshan[s] s.d., I, 153-63). Le corps nirvanique sépare l'Atman (la parcelle de Dieu) de Dieu dans sa totalité, créant ainsi l'illusion de la séparation, alors qu'en réalité Dieu est universel et indivisible. À cet égard, le système de Rudnev présente certaines similitudes structurelles avec l'hindouisme, tandis que sa formulation a également inspiré d'autres groupes néo-tantriques (Introvigne 2022, 36-51).

L'Atman est enveloppé par le corps causal, qui accumule les expériences au fil de millions de vies, formant l'expérience unique et l'individualité de chaque personne. S'il fournit cette expérience, il crée également des limites, car l'individu s'identifie à ces expériences accumulées plutôt qu'à la conscience divine essentielle qui les sous-tend.

La troisième couche est le corps mental, qui se forme au cours de la vie actuelle et accumule les pensées, les idées et les concepts de la personne. C'est là que se construit une fausse personnalité, ou une image de soi, sous l'influence d'autrui. Cependant, ses « parties supérieures » peuvent se développer grâce à la réflexion philosophique et au questionnement sur sa propre identité. Cette couche constitue l'un des principaux domaines des activités spirituelles de l'école.

Ce corps mental est entouré par le corps astral, où résident les émotions – tant sublimes que négatives – telles que la conscience morale, l'amour et la compassion, mais aussi le ressentiment et l'irritation. Selon les enseignements de Rudnev, le développement des émotions positives renforce le corps astral, tandis que l'immersion dans les émotions négatives l'affaiblit.

La couche suivante est le corps vital, associé aux émotions animales, aux réactions instinctives et aux désirs primaires tels que la peur, l'agressivité, la

goinfrerie et la luxure. Il sert également de réservoir d'énergie nécessaire à la vie. Un corps vital fort, développé par l'exercice du leadership et l'activité sociale, fournit l'énergie nécessaire à l'affirmation de soi et à la croissance, favorisant une forte identité Yang (active, directive).

Les trois couches précédemment évoquées (corps mental, astral et vital) se développent au cours d'une incarnation et, après la mort, contribuent au corps causal. Le corps éthérique constitue la sixième couche, où l'« énergie biologique » est stockée. Il soutient les processus biologiques tels que la production d'énergie, la division cellulaire et d'autres fonctions physiologiques. Il contient les canaux énergétiques et les points d'acupuncture, et soutient les fonctions physiques du corps. Un mode de vie sain contribue au maintien d'un corps éthérique vigoureux. L'enveloppe la plus extérieure est le corps physique, composé d'os, de muscles, de la colonne vertébrale et d'organes. Il est décrit comme limitant l'âme et créant des « blocages » qui empêchent la manifestation des facultés subtiles. Dépasser l'influence de ce corps physique et de ses désirs constitue une étape essentielle du développement spirituel.

Les enseignements ésotériques de Rudnev : les Darshans

Pour comprendre ces enseignements, il faut une bonne connaissance de plusieurs textes fondamentaux, notamment les onze volumes des Darshans. Ces ouvrages sont rédigés sous forme dialogique (à l'origine en russe, puis traduits en anglais) et présentent les récits que Rudnev adresse à ses élèves en réponse à leurs questions, tout en expliquant les principes fondamentaux de sa vision holistique et en les guidant dans leur développement intérieur. Certaines questions sont d'ordre pratique, comme les méthodes de méditation appropriées ou les formes privilégiées de comportement collectif. D'autres abordent des questions philosophiques plus complexes, telles que l'existence, la souffrance et la nature du monde.

Le corpus complet des Darshans est considérable, puisqu'il totalise plus de 5 700 pages, sans compter les documents complémentaires. Pour la présente étude, mon analyse s'est concentrée sur quatre volumes de la série : Darshan 1, Darshan 2, Darshan 10 et un supplément thématique, Darshan Tantra. Ces textes fournissent des informations détaillées sur plusieurs sujets controversés, notamment des conceptions particulières des systèmes de contrôle social ainsi

qu'une compréhension originale de l'usage et de la signification des énergies sexuelles.

La « pensée incorrecte » et ses implications sociales

Selon Rudnev, un obstacle majeur à la croissance spirituelle est la « pensée incorrecte », qui doit être surmontée par une immersion progressive dans les enseignements du Maître (Darshan[s] s.d., I, 112-13). Un tel état peut être inculqué par l'éducation et renforcé par le conditionnement social.

La première étape pour se libérer consiste à identifier et à remettre en question les croyances qui provoquent la souffrance, comme celle selon laquelle être offensé est en soi une cause de souffrance. En remplaçant les pensées erronées par des pensées justes, les individus acquièrent une meilleure maîtrise d'eux-mêmes, cessent de s'identifier à leurs pensées et commencent à se percevoir comme distincts de leur activité mentale. Ce processus, décrit comme un « exercice universel », comporte deux dimensions : il traite la « douleur » engendrée par la culpabilité conventionnelle ainsi que celle issue d'un sentiment plus profond de culpabilité envers son Soi supérieur. Rudnev souligne – en se désignant comme l'Enseignant, le Gardien du Savoir ou le Sage – que le repentir constitue le fondement de l'éveil de la conscience, laquelle agit comme un guide intérieur ou un « Goulu intérieur ».

La connaissance de soi et l'Atman

Bien que de nombreux enseignements de Rudnev présentent la méthode « Connais-toi toi-même » comme une étape fondamentale, son approche de la connaissance de soi commence par une séparation d'avec toutes les pensées et par la compréhension de « ce qui n'est pas moi ». Cette dissociation consiste à reconnaître que tout ce que l'on peut observer – le corps, les émotions, les pensées – n'est pas « moi », mais plutôt des éléments extérieurs ou des vestiges d'incarnations ou d'expériences passées.

Le « Je » est défini comme un observateur détaché, dont la connaissance de soi implique de se libérer des fausses personnalités et des influences extérieures. Considéré comme immuable, parfait et faisant partie de Dieu, l'Atman réside dans le corps.

Implications sociales

Selon Rudnev, la morale sociale réprime les émotions positives naturelles et inculque la négativité, ce qui rend difficile l'écoute de son « Guru intérieur ». Le conditionnement exercé par les parents, les enseignants et les médias impose des comportements tels que le matérialisme, défini comme le « veau d'or », ainsi qu'un égoïsme nourri par les émotions négatives (Darshan[s] s.d., I, 7-11), les croyances subjectives (« lunettes roses » : Darshan[s] s.d., I, 11-2), une vision « assombrie » de la vie (Darshan[s] s.d., I, 12-3), ainsi que des personnalités factices, conduisant à la perte du véritable soi (Darshan[s] s.d., I, 14-32).

Les conceptions de Rudnev peuvent être perçues comme une menace pour les structures de pouvoir existantes et les mécanismes de contrôle social, dans la mesure où elles invitent les individus à se libérer de l'oppression systémique. Lors du procès de Rudnev à Novossibirsk, ces idées furent reformulées en termes juridiques sous la qualification d'« extrémisme », interprétation réductrice qui assimilait les messages philosophiques de libération spirituelle et de reconnexion avec l'esprit le plus profond de l'être à une forme d'« anarchisme ».

Le but de la vie - Une cultivation guidée avec un point d'ancrage

Selon les enseignements de Rudnev, le but de la vie sur Terre est un cheminement de perfectionnement, où les erreurs constituent des occasions de croissance. Face aux difficultés, le rôle du Maître (Rudnev) est essentiel : il explique le sens des « vérités » et guide les élèves dans leur progression spirituelle.

Le chemin vers la liberté consiste à reconnaître puis à se libérer des rôles et des influences imposés par la société, avec l'aide d'un Maître et d'une communauté mondiale de personnes partageant les mêmes aspirations.

La méditation et les pratiques conscientes sont présentées comme des moyens d'interrompre le dialogue intérieur et d'atteindre un état de silence, permettant de percevoir la réalité de manière objective et d'éliminer les éléments perturbateurs ou « générateurs de bruit ».

États sublimes

L'observation de la réalité objective est étroitement liée au concept rudnevien d'états sublimes, qui présente plusieurs parallèles avec ceux décrits par George Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949) (Petsche 2014, 127-48). Il s'agit principalement d'expériences intérieures positives de purification et d'élévation de la conscience. Grâce aux parcours intérieurs, les émotions négatives peuvent également être transformées en émotions positives et sublimes.

Les émotions négatives vécues intérieurement servent de « signaux d'alarme » indiquant qu'un aspect de soi nécessite réflexion et correction. Sans vigilance ni « point d'ancrage » dans la conscience, cela peut détruire le bien-être intérieur (Darshan[s] s.d., I, 63-4). Ce processus est illustré dans les Darshans par une charrette tirée par trois chevaux (symbolisant les centres instinctif, émotionnel et sexuel) et conduite par un cocher ivre (symbolisant l'esprit) (Darshan[s] s.d., I, 37-8).

En lien avec les états sublimes, les Darshans décrivent également des anomalies produisant une conscience négative : elles résultent de dysfonctionnements des centres émotionnel, intellectuel, moteur et sexuel du corps, lorsque certains centres deviennent dominants par rapport aux autres. De tels états ne peuvent être corrigés que par l'auto-observation (Darshan[s] s.d., I, 112-13).

Énergie sexuelle et érotisme sacré

En 2010, lors de la première arrestation de Rudnev, le principal militant antisectes russe, Alexandre Dvorkin, accorda une interview à Pravda.ru au sujet d'Ashram Shambhala, qu'il qualifia de « l'une des sectes totalitaires les plus notoires », et y présentait Rudnev comme un « escroc » et un « manipulateur » sadique. Il proposa également des descriptions détaillées – mais profondément erronées et, à plusieurs égards, factuellement inexactes – des pratiques spirituelles d'Ashram Shambhala, affirmant que les membres étaient victimes d'abus émotionnels et physiques, humiliés et contraints de « participer à des orgies sexuelles collectives » (Gumanova 2010).

Bien que ces affirmations soient inexactes, la stigmatisation sociale entourant le mouvement de Rudnev a perduré, entraînant une forte pression sociale partout où Rudnev s'est installé. Ces accusations ne sont pas propres à son mouvement : elles

ont fréquemment visé des mouvements spirituels dont les enseignements incluent l'érotisme sacré, comme l'a montré Introvigne (2022, 50-62 ; 2025).

La compréhension des énergies sexuelles chez Rudnev est manifestement bien plus riche que ne le laisse entendre le récit de Dvorkin. La tension sexuelle est considérée comme une énergie à haute vibration, liée à la créativité et à la manifestation des émotions sublimes mentionnées plus haut. Elle peut être canalisée vers un développement spirituel supérieur ; mais lorsqu'elle est mal orientée, elle conduit à des émotions négatives et à des conséquences destructrices. Comme l'écrit Rudnev, lorsqu'elle est mal utilisée, elle « ne sert plus à la création, ne s'élève plus vers l'état le plus sublime, mais descend, détruit et réduit l'homme au ver » (Darshan[s] s.d., II, 261).

Rudnev place les énergies sexuelles sur une échelle, dont la frigidité constitue le niveau le plus bas, caractérisé par une énergie sexuelle faible ou absente et par une existence principalement déterminée par le conditionnement social. À l'inverse, une énergie sexuelle excessive, lorsqu'elle n'est pas maîtrisée, peut conduire à des situations indésirables telles que la prostitution ou des fantasmes malsains (Rudnev s.d., 17-8). Les rôles relationnels sont également décrits à travers une typologie dichotomique des énergies sexuelles : le Yang représente le principe actif et directif, tandis que le Yin symbolise les qualités réceptives et soumises. Ces caractéristiques ne sont pas explicitement associées à la féminité ou à la masculinité, ce qui explique, selon Rudnev, que les rôles sociaux puissent produire aussi bien des femmes « masculines » que des hommes « féminins ».

Pour travailler efficacement avec l'énergie sexuelle, l'abstinence tantrique et une parfaite maîtrise de soi sont considérées comme indispensables. Cela implique d'accumuler une quantité importante d'énergie (sexuelle), le travail avec de faibles quantités étant jugé inefficace. L'abstinence n'est pas seulement un acte corporel : elle constitue également une discipline intellectuelle et spirituelle consistant à maîtriser son imagination (c'est-à-dire à éviter les pensées vagabondes) afin d'empêcher les images sexuelles susceptibles de provoquer des émissions nocturnes et une perte d'énergie.

Les « sans-connections »

Un autre concept essentiel concernant les énergies sexuelles est celui des « sans-connections », qui permettent à l'énergie et à l'information de circuler entre les partenaires. Darshan Tantra insiste sur l'importance de choisir des partenaires appropriés, car des connexions négatives peuvent épuiser l'énergie et le bien-être d'une personne plutôt que de les enrichir. Ce phénomène est décrit comme un « vampirisme énergétique » (Darshan[s] s.d., X, 1178). Les personnes qui participent à ces pratiques alors qu'elles sont malades ou dans un état émotionnel négatif risquent de transmettre cette énergie négative à leurs partenaires.

L'augmentation des taux de divorce est présentée comme un signe positif, indiquant que les individus deviennent plus conscients d'eux-mêmes et refusent désormais de subir des relations qui ne leur conviennent pas – preuve d'une plus grande « sélectivité » et d'une meilleure compréhension dans le choix de leurs partenaires. Le bon fonctionnement des trois niveaux du Centre sexuel (chakra Svadhisthana) – mécanique, émotionnel et intellectuel – oriente l'état amoureux vers une dimension davantage émotionnelle que physique. En même temps, la sélectivité évoquée plus haut constitue une étape supplémentaire, privilégiant la compatibilité énergétique plutôt que la seule compatibilité émotionnelle.

L'approche holistique et intégrative de ces enseignements apparaît clairement lorsqu'elle est comparée à celle de l'ISKCON et d'autres mouvements néo-védiques, critiqués pour se concentrer sur un seul chakra plutôt que de considérer l'être dans sa globalité. Le caractère syncrétique de ce bricolage religieux se manifeste également dans les rapprochements établis avec le Qigong ainsi que dans les parallèles entre le Dantian inférieur (l'un des trois centres énergétiques de circulation du qi) et la localisation abdominale inférieure du chakra Svadhisthana (Rudnev s.d., 67-8).

Le récit spirituel de Rudnev aborde également les minorités sexuelles, qu'il place dans ce cadre interprétatif comme le résultat de décalages entre le corps physique, le système hormonal et les énergies subtiles. Rudnev critique et rejette la condamnation de ces groupes, qu'il considère comme une autre manifestation du contrôle agressif exercé par la société (Rudnev s.d., 44-7). Il est également intéressant de noter que l'approche exclusiviste de la famille et du mariage est présentée de manière critique, Rudnev l'interprétant comme conforme à une idéologie étatique totalitaire destinée à rendre les individus dépendants et plus faciles à contrôler, par opposition à l'individualité, qui, selon

lui, se manifeste souvent chez les jeunes en raison de leur forte énergie sexuelle et de l'absence d'attaches contraignantes.

Conscience sexuelle

Rudnev remet en question l'idée selon laquelle la reproduction humaine est toujours bénéfique pour la nature, soutenant que la surpopulation constitue une préoccupation contemporaine qui conduit à l'épuisement des ressources et à la pollution de l'environnement. Rudnev affirme également que la croissance démographique n'est encouragée que par les pouvoirs étatiques qui tirent profit d'une main-d'œuvre bon marché et de soldats. Préconisant des politiques limitant la reproduction, Rudnev présente des arguments écologiques et souligne des effets négatifs tels que l'exiguïté des conditions de vie et l'augmentation des déchets (Rudnev s.d., 52).

Rudnev note que, bien que certains pays développés mettent en œuvre des restrictions à la natalité, des taux de natalité élevés persistent dans des régions marquées par un fort fanatisme religieux et par le contrôle de l'État, y compris dans des pays du Moyen-Orient. Il critique également le conditionnement social qui pousse les femmes à se marier et à avoir des enfants, ce qui conduit souvent à des relations qui causent de la souffrance à toutes les parties. L'infertilité féminine est considérée comme une « bénédiction de Dieu » plutôt que comme une tragédie (Rudnev s.d., 58-9). L'endoctrinement social est présenté comme la cause des croyances négatives concernant l'infertilité, alors qu'en réalité, l'infertilité constitue le cadre idéal pour explorer des états supérieurs de conscience. À l'inverse, Rudnev loue les mérites de la fécondation in vitro (FIV), précisant que les enfants conçus par cette méthode possèdent bien une âme, tout en critiquant les religions dominantes qui s'opposent à de telles avancées scientifiques.

Le Tantra contre le sexe instinctif

Rudnev distingue entre le sexe instinctif et rapide, visant la reproduction, et l'activité sexuelle consciente et prolongée, propre à la pratique tantrique. Selon lui, cette dernière n'est pas motivée par une peur instinctive des prédateurs (c'est-à-dire par un instinct animal de transfert d'ADN).

La finalité physiologique de l'orgasme chez la femme est interprétée comme un signal visant à déclencher l'éjaculation masculine, ce qui souligne l'importance de l'énergie féminine dans le processus rituel. Selon les Darshans, canaliser cette énergie et la diriger consciemment vers la créativité et le développement spirituel empêchent qu'elle ne soit gaspillée dans la seule reproduction, laquelle est considérée comme une forme d'interaction animale et instinctive.

Dans les actes tantriques conscients, les trois niveaux du centre sexuel interagissent par le désir, le plaisir et la conservation de l'énergie. Dans le même temps, le centre intellectuel accorde les autres centres à l'expérience des états exaltés par la prière, la contemplation des icônes, l'écoute de musique divine et d'autres exercices. Ces activités sont « organisées » par le centre intellectuel afin que tous les autres centres puissent s'accorder sur des émotions exaltées.

Remarques conclusives

En résumé, le Tantra est défini comme « l'art de vivre », la « véritable connaissance » et une solution aux défis de la vie réelle – une approche globale de la vie harmonieuse et du développement spirituel qui englobe tout, de l'alimentation et de la respiration jusqu'au yoga et aux rapports sexuels. Rudnev établit une distinction nette entre le sexe tel qu'il est abordé dans les contextes tantriques et le sexe tel qu'il est envisagé dans le discours social conventionnel, où les enseignements religieux le répriment ou le déforment.

Contrairement au récit de Dvorkin, Rudnev affirme que ces rituels tantriques ne sont pas des « orgies », mais des pratiques ascétiques exigeant une participation pleinement consciente et volontaire, ainsi qu'un contrôle de l'énergie, orientées vers le service de l'énergie divine plutôt que vers les désirs personnels. Dans ces contextes, la véritable Maithuna est considérée non seulement comme un moyen de satisfaction, mais aussi comme une voie de méditation et un moyen d'atteindre un contrôle total de l'esprit, du corps et des émotions, complété par l'élévation de l'énergie Kundalini.

Dans les enseignements spirituels de Rudnev, l'objectif ultime du Tantra n'est pas la Maithuna elle-même, mais « l'orgasme avec l'Univers », ou « Shri Mahamudra », qui désigne l'unité holistique avec le monde entier et l'élévation de

l'existence consciente des pratiquants. Dans cet état, ils s'éveillent et se reconnectent à leur Atman intérieur (Rudnev s.d., 137).

Références

- Cusack, Carole M., et Jason Hugh Prior, sous la direction de. 2016. *Religion, Sexuality, and Spirituality: Critical Concepts in Religious Studies*. Londres et New York : Routledge.
- Darshan(s). s.d. Onze livres en anglais, non datés, imprimés à compte d'auteur, sans indication d'éditeur, et diffusés auprès des élèves de Konstantin Rudnev.
- Gumanova, Olga. 2010. « Организатора оккультных оргий ждет тюрьма » (L'organisateur des orgies occultes risque la prison). *Pravda.ru*, 7 octobre. Consulté le 16 juillet 2026. <https://bit.ly/4ppvnmk1>.
- Introvigne, Massimo. 2022. *Sacred Eroticism. Tantra and Eros in the Movement for Spiritual Integration into the Absolute (MISA)*. Milan et Udine : Mimesis.
- Introvigne, Massimo. 2025. « Sacred Eroticism and Sexual Abuse: Social and Legal Issues. » *The Journal of CESNUR* 9 (4):50-62. DOI: 10.26338/tjoc.2025.9.4.4
- Introvigne, Massimo, et María Varde. 2026. « The Ashram Shambhala Saga: Esotericism and the Anti-Cult Repertoire in Russia and Argentina. » *The Journal of CESNUR* 10(2):3-86. DOI: 10.26338/tjoc.2026.10.2.1.
- Petsche, Johanna J. M. 2014. « Gurdjieff on Sex: Subtle Bodies, Si 12, and the Sex Life of a Sage. » In *Sexuality and New Religious Movements*, sous la direction de Henrik Bogdan et James R. Lewis, 127-48. New York : Palgrave Macmillan.
- Rudnev, Konstantin. s.d. *Darshan Tantra*. S.l.: imprimé à compte d'auteur.